

Béni Mellal-Khénifra: Un Plan de

• Un montant de 9,6 milliards de DH et 110 projets identifiés

• Déjà 88 programmes lancés

• Production agricole et extension des superficies des cultures revues à la hausse

LA grande diversité des sols, des reliefs (plaines, piémonts et montagnes) et des apports importants en ressources hydriques confirment la vocation agricole de la Région Béni Mellal-Khénifra. Le secteur reste donc le plus productif et constitue la locomotive du développe-

agricole escompté. En effet, la dominance de l'irrigation gravitaire traditionnelle, la faible valorisation des produits agricoles et du terroir et l'insuffisance des investissements en zones de montagne sont autant de contraintes auxquelles les pouvoirs publics tentent de trouver des solutions.

Et c'est sur la base d'un diagnostic des potentialités agricoles régionales que 110 projets ont été identifiés (34 projets en pilier I et 76 projets en pilier II) dans le cadre de ce plan. En plus des actions transverses liées à l'économie de l'eau d'irrigation. Le montant global prévisionnel de l'investissement qui a été engagé dans ce plan s'élève à 9,6 milliards de DH à l'horizon 2020. Son exécution se poursuit, il faut le reconnaître, à un rythme

l'al-Khénifra a permis, en amont, l'augmentation de la production agricole et l'extension des superficies des cultures, en particulier celles réservées aux agrumes et à l'olivier. Et en aval, la valorisation des productions agricoles à travers la création d'unités de valorisation et la promotion des exportations des produits agricoles. En effet, les principales réalisations du plan concernent la plantation d'une superficie de 27.500 hectares et la création de 37 unités de valorisation.

Entrée en scène de l'irrigation localisée

D'autre part, l'adoption du Programme national d'économie d'eau en irrigation

88.000 hectares dont 40.000 hectares en reconversion collective dans tout le périmètre de Tadla. Les études entreprises ont permis d'identifier une superficie de 22.335 hectares à reconvertir dans un cadre collectif de l'irrigation gravitaire à l'irrigation localisée sans recourir à l'énergie pour le pompage. Ce projet concerne les aménagements hydro-agricoles externes et internes des exploitations, en plus de l'appui et l'assistance technique aux agriculteurs de cette zone. La première tranche de ce projet s'étend sur une superficie de 10.235 hectares, pour un montant d'investissement de 621 millions de DH, au profit de 2.565 agriculteurs. Concernant l'état d'avancement, les travaux d'équipement externe sont achevés pour cette tranche et l'équipement interne des exploitations en

La grande locomotive agricole

■ **Territoire:** Une superficie totale de 2,8 millions d'ha dont 960.000 ha de superficie agricole utile (205.000 hectares en irrigué et 700.000 hectares de parcours)

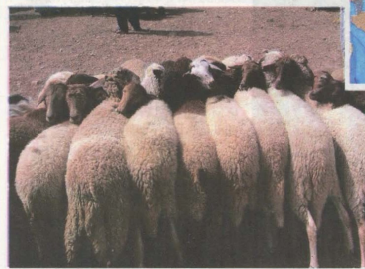
■ **Valeur de la production:** 12 milliards de DH

■ **Valeur ajoutée:** Près de 9 milliards de DH avec 32 millions de journées de travail

■ **Cheptel:** 4,5 millions de têtes dont 2,9 millions d'ovins, 900.000 caprins, 400.000 bovins.

■ **Part de la région au rendement de l'agriculture nationale:** 28% pour la semence sélectionnée des céréales, 26% pour la betterave à sucre, 19% pour les agrumes, 15% pour l'olivier, 14% pour le lait et 15% pour les viandes rouges.

■ **Irrigation:** Le Programme national d'économie d'eau en irrigation (PNEEI) prévoit la reconversion de l'irrigation gravitaire en irrigation localisée sur une superficie de 88.000 hectares dont 40.000 hectares en reconversion collective dans tout le périmètre de Tadla. Ce programme vise l'amélioration de l'efficacité de l'irrigation, l'amélioration de la productivité et l'encouragement des cultures à haute valeur ajoutée.



ment économique et social au niveau de toute la Région. Celle-ci dispose d'une superficie totale de 2,8 millions d'hectares dont 960.000 hectares de superficie agricole utile (205.000 hectares en irrigué et 700.000 hectares de parcours). D'ailleurs, la région s'est dotée d'un plan agricole spécifique destiné à lever les contraintes qui freinent le développement

soutenu. Déjà 88 projets ont été lancés (71 en pilier II et 17 en pilier I), soit 80% du programme. Le montant d'investissement consenti dans ces projets s'élève à 6,6 milliards de DH. Soit donc 89% du montant d'investissement total prévu au profit de plus de 89.000 agriculteurs.

La réalisation des projets inscrits dans le Plan agricole régional de Béni Mel-

(PNEEI) a été inscrite parmi les projets structurants du Plan agricole régional qui vise l'amélioration de l'efficacité de l'irrigation, l'amélioration de la productivité et l'encouragement des cultures à haute valeur ajoutée.

Le Programme prévoit notamment la reconversion de l'irrigation gravitaire en irrigation localisée sur une superficie de

système d'irrigation 'goutte-à-goutte' sur une superficie totale de 4.000 hectares.

Quant à la deuxième tranche qui concerne une superficie de 12.100 hectares avec un montant d'investissement de 892 millions de DH au profit de 2.926 agriculteurs, les travaux d'équipement externe y sont en cours de réalisation. L'achèvement de cette opération est prévu en 2020.

développement agricole jusqu'à 2020

L'arrivée des pluies à partir de mi-octobre a fait renaître beaucoup d'espoir, particulièrement chez les agriculteurs de la zone bour. Ces derniers se sont rapidement mobilisés pour rattraper le retard en procédant au labour de leurs terres. Les pluies étaient attendues en septembre.

Afin de garantir la réalisation du plan de culture en zone irriguée, l'Office régional de mise en valeur agricole de

Tadla (ORMVAT) a pris les devants en initiant une série de mesures. Celles-ci ont concerné particulièrement le regroupement des semis et les coupures d'eau d'irrigation en concertation avec les partenaires. Les dispositions nécessaires ont été prises pour la réussite de l'opération de semis des céréales d'automne, à commencer par l'approvisionnement des 60 points de vente, ouverts dans la région,

en semences sélectionnées et en engrais. Aujourd'hui, dans la région, le secteur agricole engendre une valeur de production de l'ordre de 12 milliards de DH. Avec une valeur ajoutée de près de 9 milliards de DH, il comptabilise 32 millions de journées de travail. A signaler aussi la forte contribution de la région au rendement de l'agriculture nationale. Elle s'élève à 28% pour la semence

sélectionnée des céréales, 26% pour la betterave à sucre, 19% pour les agrumes, 15% pour l'olivier et 14% pour le lait. Elle atteint 15% pour les viandes rouges. La région compte, en effet, un important cheptel constitué de 4,5 millions de têtes (2,9 millions d'ovins, 900.000 caprins et 400.000 bovins). □

Jamal Eddine HERRADI



Un terroir à fort potentiel

DES filières spécifiques renforcent la vocation agricole de la Région Béni Mellal-Khénifra. C'est le cas notamment du sésame, du grenadier et de la niora.

La production de la niora est principalement localisée au niveau du périmètre irrigué du Tadla. Sa culture s'étale sur une superficie de plus de 1.000 hectares

avec une production de plus de 25.000 tonnes de matière sèche. Cette quantité représente environ 90% de la production nationale. Elle est l'une des cultures

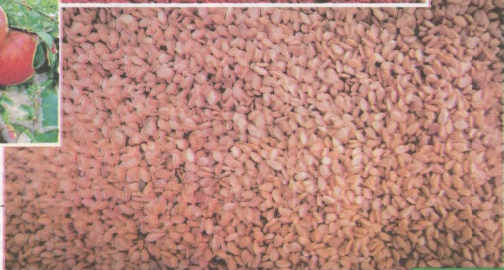
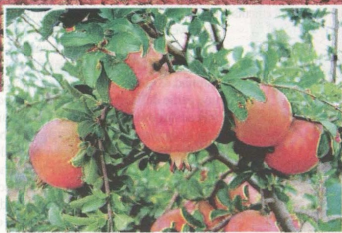
marachères les plus rentables sur le plan économique, car elle permet de générer plus de 150.000 journées de travail par an et une valeur ajoutée estimée à plus de 18 millions de DH. La valorisation et la transformation de la production de la niora dans la région se fait au niveau de 17 unités traditionnelles de mouture. Une attention particulière a été accordée au volet valorisation de la production de cette culture dans le cadre de la stratégie du Plan Maroc Vert avec, en perspective, la création d'une unité de déshydratation, transformation et emballage de piment doux moulu.

Quant au sésame, il est considéré comme un produit du terroir spécifique à la région. Sa culture assure environ 70.000 journées de travail par an et une valeur de production de près de 28 millions de DH. La superficie cultivée est de l'ordre de 2.000 hectares au niveau des provinces de Fkih Ben Saleh et Béni Mellal, assurant une production moyenne de 1.800 tonnes représentant 95% de la production nationale. La culture du sésame est pratiquée surtout par les petits agriculteurs sur des superficies ne dépassant pas 2 hectares par exploitation.

Le grenadier est également considéré comme un produit du terroir dans cette région. Sa culture est localisée au niveau de la province de Fkih Ben Saleh et s'étend sur une superficie de 2.300 hectares. La production totale s'élève à 44.000 tonnes contribuant ainsi avec plus de 45% à la production nationale.

Pour une meilleure valorisation de la production, et dans le cadre du Plan agricole régional relatif à la filière, un complexe comprenant une station de conditionnement et d'emballage et des unités frigorifiques d'une capacité de 1.200 tonnes, a vu le jour pour un investissement de 13,5 millions de DH. □

J.E.H.



■ **La niora:** Culture marachère la plus rentable. Une production de plus de 25.000 tonnes de matière sèche. Plus de 150.000 journées de travail par an générées et une valeur ajoutée estimée à plus de 18 millions de DH.

■ **Le sésame:** Produit du terroir spécifique à la région. Près de 2.000 hectares pour une production moyenne de 1.800 tonnes. Près de 70.000 journées de travail par an et une valeur de production de près de 28 millions de DH.

■ **Le grenadier:** 2.300 hectares et une production totale de 44.000 tonnes (plus de 45% à la production nationale).